

3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT
16 décembre 2018 - Année C

Frères et sœurs,

En entendant cet Evangile, vous avez sans doute été frappés par cette question posée à trois reprises à St Jean Baptiste :

« *Que devons-nous faire ?* », par les foules.

« *Maître, que devons-nous faire ?* », par des collecteurs d'impôts (aujourd'hui on, ajouterait de taxes !)

« *Et nous, que devons-nous faire ?* », par des soldats...

A 8 jours de Noël, c'est donc – de toute évidence – la question que ce Dimanche nous invite à nous poser : « aujourd'hui, cette semaine, que dois-je donc faire ? »

Les courses ? Les paquets cadeaux ? La feuille de chant pour ne pas être pris à la dernière minute ? ... Oui sans doute...

Mais plus sérieusement ? Quelles sont les consignes que le Seigneur, par son Eglise et par St Jean Baptiste, nous donne pour cette octave de préparation à Noël ?

Ayant en tête qu'avant le « faire », il y a « l'être », écoutons ce que St Jean le Précurseur indiqua *au peuple qui était en attente*, donc étant, comme nous, en Avent (A-v-e-n-t) :

Moi, je vous baptise avec de l'eau ... Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

En faisant ainsi référence au Baptême, notre saint prophète nous invite où regarder : à la source, à la racine de notre être de chrétien, à savoir à notre Baptême. De là découle « *ce que nous devons faire* ».

Il nous est ainsi rappelé que le jour de notre Saint Baptême, nous avons été plongés dans l'Esprit Saint. La 3^{ème} personne de la Ste Trinité est venue en nous afin d'y établir sa demeure avec la toute-puissance de la grâce, comme l'évoque l'expression *dans le feu*...

Que devons-nous donc faire par conséquence ?

Laisser davantage l'Esprit Saint agir en nous ! Laisser davantage la toute-puissance de sa grâce agir en nous.

Et comment ?

Tout d'abord en enlevant les barricades que nous avons pu ériger en notre cœur par le péché... d'où l'importance de la confession ces jours-ci.

Cela étant, nous sommes donc invités à laisser agir l'Esprit Saint plus encore que d'habitude en nous laissant davantage Christo-transformer ...

Tout comme la Très Sainte Vierge Marie que l'Esprit Saint « *a pris sous son ombre* » pour que le Verbe se forme en elle, établisse sa demeure en elle.

Soyez dans la joie du Seigneur, nous disait saint Paul... ainsi que l'Antienne d'ouverture de la messe : *Gaudete in Domino !*

Nous laisser Christo-transformer par la joie du Seigneur, par le Seigneur joyeux en nous !

Car, n'en doutons pas, le Seigneur était dans la joie... la joie qui – notons-le au passage – est précisément un des fruits de l'Esprit Saint.

« *Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie*, disait encore la 1^{ère} lecture...

Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi.

Tu n'as plus à craindre le malheur.

Le Seigneur ton Dieu est en toi,

C'est lui, le héros qui apporte le salut.

Il aura en toi sa joie et son allégresse »...

Dès lors, frères et sœurs,

Arrêtons-nous quelques instants pour contempler la joie de Jésus afin de la laisser nous contaminer, puisque ce que nous devons donc faire, c'est être dans la joie du Seigneur.

Pour ce faire,

Permettez que je vous lise un extrait d'une des exhortations apostoliques du désormais « saint » pape Paul VI, exhortation à laquelle il donna le nom de ce Dimanche en rose : « *Gaudete in Domino* ».

En son humanité, Jésus a fait l'expérience de nos joies.

Il a manifestement connu, apprécié, célébré toute une gamme de joies humaines, de ces joies simples et quotidiennes, à la portée de tous.

La profondeur de sa vie intérieure n'a pas émoussé le concret de son regard, ni sa sensibilité.

Il admire les oiseaux du ciel et les lys des champs. (...)

Il exalte volontiers la joie du semeur et du moissonneur, celle de l'homme qui trouve un trésor caché, celle du berger qui récupère sa brebis ou de la femme qui retrouve la pièce perdue, la joie des invités au festin, la joie des noces, celle du père qui accueille son fils au retour d'une vie de prodigue et celle de la femme qui vient de mettre au monde son enfant...

Ces joies humaines ont tant de consistance pour Jésus qu'elles sont pour lui les signes des joies spirituelles du Royaume de Dieu : joie des hommes qui entrent dans ce Royaume, y reviennent ou y travaillent, joie du Père qui les accueille.

Et pour sa part, Jésus lui-même manifeste sa satisfaction et sa tendresse lorsqu'il rencontre des enfants qui désirent l'approcher, un jeune homme riche, fidèle et soucieux de faire davantage, des amis qui lui ouvrent leur maison comme Marthe, Marie, Lazare.

Son bonheur est surtout de voir la Parole accueillie, les possédés délivrés, une femme pécheresse ou un publicain comme Zachée se convertir, une veuve prendre sur son indigence pour donner.

Il tressaille même de joie lorsqu'il constate que les tout petits ont la révélation du Royaume qui reste caché aux sages et aux habiles.

Oui, parce que le Christ « a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché », il a accueilli et éprouvé les joies affectives et spirituelles, comme un don de Dieu. (...)

Pour le chrétien, comme pour Jésus, il s'agit de vivre dans l'action de grâces au Père les joies humaines que le Créateur lui donne.

→ Nous avons donc là une première piste : laisser l'Esprit Saint nous entraîner dans ces joies humaines que Jésus veut avoir en nous et avec nous.

- nous réjouir donc en contemplant la nature, en voyant aussi qu'aujourd'hui encore il y a des conversions, des pécheurs pardonnés, des hommes et des femmes qui ouvrent leur maison au Christ...

Mais, continuait le saint Pape Paul VI, il importe aussi de bien saisir le secret de la joie insondable qui habite Jésus, et qui lui est propre. (...)

Si Jésus rayonne une telle paix, une telle assurance, une telle allégresse, une telle disponibilité, c'est à cause de l'amour ineffable dont il se sait aimé de son Père.

Lors de son baptême sur les bords du Jourdain, cet amour, présent dès le premier instant de son Incarnation, est manifesté : « Tu es mon Fils bien-aimé ; tu as toute ma faveur ».

Cette certitude est inséparable de la conscience de Jésus. C'est une Présence qui ne le laisse jamais seul. C'est une connaissance intime qui le comble : « Le Père me connaît et je connais le Père ».

C'est un échange incessant et total : « Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ».

(...) C'est une habitation réciproque : « Je suis dans le Père et le Père est en moi ».

En retour, le Fils rend au Père un amour sans mesure : « J'aime le Père et j'agis comme le Père me l'a ordonné ».

Il fait toujours ce qui plaît au Père : c'est sa « nourriture ».

(...) Il y a là une relation incommunicable d'amour, qui se confond avec son existence de Fils et qui est le secret de la vie trinitaire : le Père y apparaît comme celui qui se donne au Fils, sans réserve et sans intermittence, dans un élan de générosité joyeuse, et le Fils, celui qui se donne de la même façon au Père, avec un élan de gratitude joyeuse, dans l'Esprit Saint.

Et voilà que les disciples, et tous ceux qui croient dans le Christ, sont appelés à participer à cette joie. Jésus veut qu'ils aient en eux-mêmes sa joie en plénitude : « Je leur ai révélé ton nom et le leur révélerai, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi aussi en eux ».

→ Et nous avons donc là une deuxième piste : prendre davantage conscience de l'amour de Dieu le Père pour nous qui sommes devenus ses fils et filles par *le baptême dans l'Esprit Saint et le feu*.

Pour cela, intensifions notre vie de prière, ce doux colloque avec Celui dont on se sait aimés, comme St Thérèse d'Avila se plaisait à la définir.

Cherchons en tout à plaire à Dieu notre Père, que ce soit aussi « notre nourriture » de Noël ... et pas seulement le saumon ou le foie gras...

Très chers frères et sœurs,

Comme l'évoquait l'Évangile, le baptême que nous avons reçu nous a insérés dans cette intimité trinitaire et par conséquent dans cette joie divine et humaine de Jésus.

Car ne l'oublions pas, être chrétien c'est être d'autre Christs, *alter Christus*, le Christ lui-même, *ipse Christus*...

Alors que nous nous préparons à célébrer la naissance du Fils de Dieu qui s'est fait homme pour que nous, les hommes, nous devenions fils de Dieu, comment ne pas entendre cet appel à la joie des fils et filles de Dieu que nous sommes, même si de fait le monde dans lequel nous vivons ne nous y pousse pas vraiment...

Il faudrait pouvoir ici continuer de citer Paul VI quand il évoqua la joie du Christ en lien avec sa mort et sa résurrection... mais nous retrouverons justement un dimanche en rose à mi-Carême, un dimanche donc de la joie, pour évoquer également la joie du Seigneur dans le cadre liturgique de l'évocation de ses indicibles souffrances et de sa passion...

Pour l'heure, confions-nous à Notre Dame qui n'a pu faire autrement que *tressaillir de joie en Dieu son Sauveur* quand elle sut qu'était arrivée l'heure de la naissance du Sauveur et plus encore qu'il habite en elle...

Demandons-lui de nous aider à ne pas laisser sans effet la grâce de notre *Baptême dans l'Esprit Saint et le feu*...

Que devons-nous donc faire cette semaine ?

C'est tout simple : *Etre dans la joie du Seigneur*...

PRIERE UNIVERSELLE
16 décembre 2018 - Année C.

Prions pour les ministres ordonnés de l'Eglise afin que, soutenus par notre prière, ils continuent leur ministère de la Parole pour nous guider, comme Saint Jean Baptiste, sur le chemin de la conversion et de la joie chrétienne.

Prions pour la Paix dans le monde et particulièrement dans notre pays.

Demandons à notre Sauveur d'aider en particulier les chefs d'Etat, les responsables politiques et les militaires afin qu'ils permettent – par un exercice juste et attentionné de leur devoir d'état – que les hommes vivent dans la Paix le temps de grâce qui vient.

Prions pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Supplions le Seigneur, de susciter en nous des dévouements généreux et des attentions délicates qui, à l'occasion des fêtes de Noël, leur apporteront Joie et réconfort.

Prions enfin les uns pour les autres afin que nous sachions préparer les chemins du Seigneur à travers nos confessions du temps de l'Avent.

Demandons au Seigneur, par l'intercession de saint Jean Baptiste, de nous montrer comment mieux nous laisser guider et transformer par l'action de l'Esprit Saint pour être dans la joie véritable.